

VIH et IST bactériennes

Date de publication : 26.11.2024

ÉDITION CENTRE-VAL DE LOIRE

Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes

Bilan des données 2023

SOMMAIRE

Points clés	1
Infections à VIH et sida	3
Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes	12
Prévention	17
Pour en savoir plus	19

Points clés

Infections à VIH et sida

- Participation aux enquêtes sur le VIH

En 2023, moins de laboratoires ont participé à l'enquête LaboVIH (80% vs 97% en 2022). En revanche, la déclaration obligatoire des cas de VIH est largement suivie, avec une participation avoisinant les 100 %.

- Dépistage du VIH

Le dépistage du VIH continue d'augmenter en 2023 dans la région Centre-Val de Loire. Mais il reste encore inférieur à la moyenne nationale : 84 tests pour 1 000 habitants dans la région, contre 99 pour la France hexagonale hors Ile-de France. Les femmes se font plus tester que les hommes (73 tests pour 1 000 habitantes contre 45,5 tests pour 1 000 habitants).

- Diagnostic du VIH

Le nombre de personnes diagnostiquées avec le VIH augmente en 2023, après une baisse entre 2018 et 2021. Cette hausse concerne surtout les hétérosexuels nés à l'étranger et les hommes ayant des relations avec des hommes (HSH) nés en France.

- Incidence du VIH et Personnes non diagnostiquées

On estime que 87 nouvelles contaminations au VIH ont eu lieu en 2023 dans notre région, un chiffre stable après plusieurs années de baisse. A la fin de 2023, environ 271 personnes ignorent encore qu'elles sont porteuses du VIH.

- Cas de SIDA

Le taux de diagnostic de SIDA est de 7 cas pour 1 000 000 d'habitants en 2023, en légère hausse par rapport à 2022. Parmi les personnes atteintes, seulement 11% connaissaient leur statut séropositif avant d'être diagnostiquées pour le SIDA.

Infection à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

- Le taux de dépistage aux infections à *Ct* poursuit sa hausse en 2023.
- Les personnes dépistées sont principalement des femmes, en particulier celles de la tranche d'âge des 15-25 ans, qui sont ciblées par des recommandations de dépistages réguliers. Cette population de jeunes femmes est également celle où l'on observe le taux de diagnostic le plus élevé, suivi de celui des hommes du même âge.
- Les données transmises par les CeGIDD (Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic) révèlent que la majorité des contaminations se produisent lors de relations hétérosexuelles.

Infection à gonocoque

- Le taux de dépistage des infections à gonocoque connaît une hausse en 2023, avec une augmentation notable du nombre de tests réalisés.
- Les personnes les plus fréquemment dépistées sont les femmes de 15-25 ans et de 26-49 ans.
- En termes de diagnostics, les femmes de 15-25 ans sont les plus touchées, suivies par les hommes du même âge. Toutefois, une proportion importante des diagnostics concerne également les hommes de 26-49 ans.
- Cependant, les données manquantes liées à cette pathologie ne permettent pas de tirer des conclusions définitives sur le mode de contamination (hétérosexuel ou homosexuel).

Syphilis

- Le taux de dépistage de la syphilis continue d'augmenter en région Centre-Val de Loire, atteignant un niveau plus élevé chez les femmes, notamment celles âgées de 15-25 ans et de 26-49 ans.
- En revanche, le taux de diagnostic de la syphilis, qui reste stable depuis plusieurs années, est nettement plus élevé chez les hommes, en particulier dans la tranche d'âge des 26-49 ans.
- Le manque de données sur le mode de contamination limite les conclusions concernant la dynamique de transmission.

Infections à VIH et sida

Dispositifs de surveillance

Méthode

Les fonctionnements de l'enquête LaboVIH et de la déclaration obligatoire (DO) sont décrits dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En 2023, la participation des laboratoires de la région à l'enquête LaboVIH est plus faible que celle de la France hexagonale hors Ile-de-France (80% versus 86%), et en baisse par rapport à celles des deux années précédentes (97 et 98%) (Figure 1).

L'exhaustivité de la déclaration obligatoire du VIH est en hausse cette année (estimée à environ 100%) après une augmentation progressive depuis 2017. Elle est supérieure à celle du niveau national (78%) (Figure 2).

Figure 1 : Taux de participation à LaboVIH, Centre-Val de Loire, 2014-2023

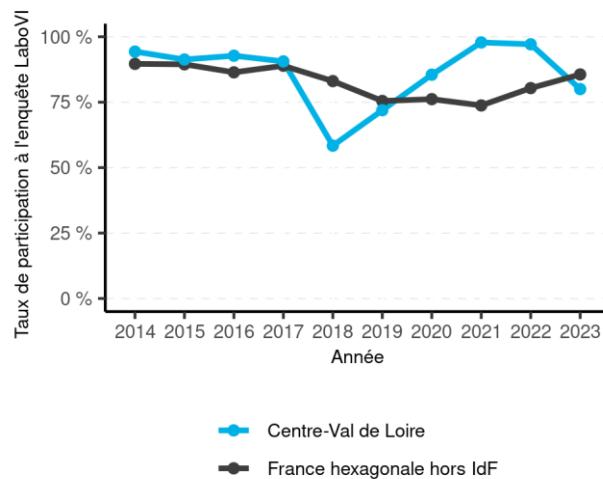
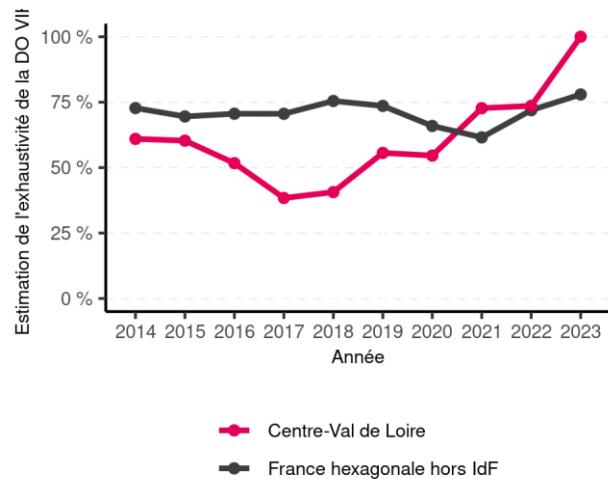


Figure 2 : Exhaustivité (%) de la déclaration obligatoire VIH, Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Évolution de l'envoi des volets « clinicien » et « biologiste » des DO VIH

En 2023, l'exhaustivité des déclarations pour la surveillance du VIH dans la région atteignait 90% pour les volets cliniciens et 80% pour les volets biologistes.

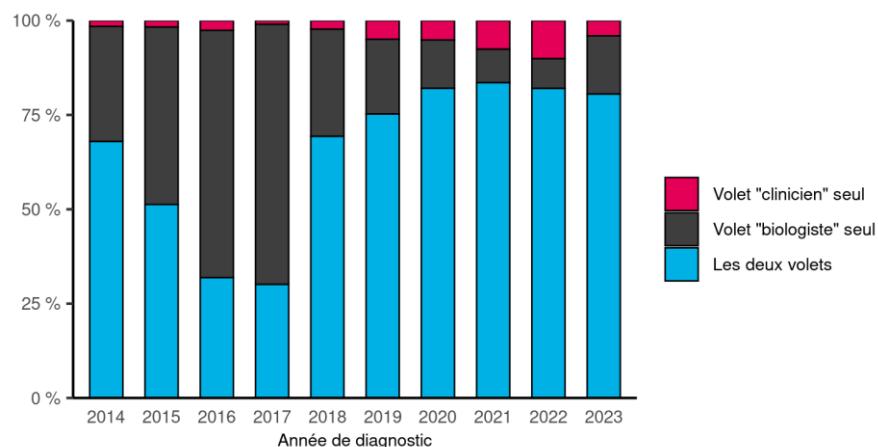
Parmi les nouvelles découvertes de séropositivité en 2023 pour lesquelles au moins un volet a été transmis :

- Le volet « cliniciens » a été envoyé dans 84% des cas,
- Le volet « biologistes » dans 96% des cas (Figure 3).

Cette différence s'explique notamment par un rattrapage important des déclarations obligatoires (DO) des années précédentes réalisé par les cliniciens de la région. Ce rattrapage contribue à une exhaustivité globale élevée pour le volet « cliniciens », bien que leur participation spécifique aux nouvelles découvertes reste inférieure à celle des biologistes.

Ces données mettent en lumière l'importance de maintenir un effort constant pour améliorer la participation des cliniciens, afin d'assurer une surveillance encore plus complète et représentative.

Figure 3 : Répartition des découvertes de séropositivité VIH (pourcentages) selon l'envoi des volets « biologiste » et « clinicien », Centre-Val de Loire, 2014-2023



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

E-DO VIH/SIDA, Qui doit déclarer ?

Biologistes et cliniciens doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués *via* l'application www.e-DO.fr. L'application permet de saisir et d'envoyer directement les déclarations aux autorités sanitaires.

- Tout biologiste qui diagnostique une infection au VIH doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié (même si la personne a pu être diagnostiquée auparavant dans un autre laboratoire)
- ET
- Tout clinicien qui a prescrit une sérologie VIH s'étant avérée positive, qui a pris en charge une personne ayant récemment découvert sa séropositivité, qui constate le décès d'une personne séropositive pour le VIH, ou qui diagnostique un sida chez un patient, que celui-ci soit déjà connu séropositif ou non, doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié.

Chaque co-déclarant (clinicien et biologiste) fait une déclaration de manière indépendante dans l'application.

En cas de difficultés, vous pouvez contacter e-DO Info Service au 0 809 100 003 ou Santé publique France : dmi-vih@santepubliquefrance.fr

Dépistage des infections à VIH

Données de l'Assurance Maladie (SNDS)

Méthode

Les données de remboursement de l'Assurance Maladie sont présentées dans l'annexe 1 du Bulletin national.

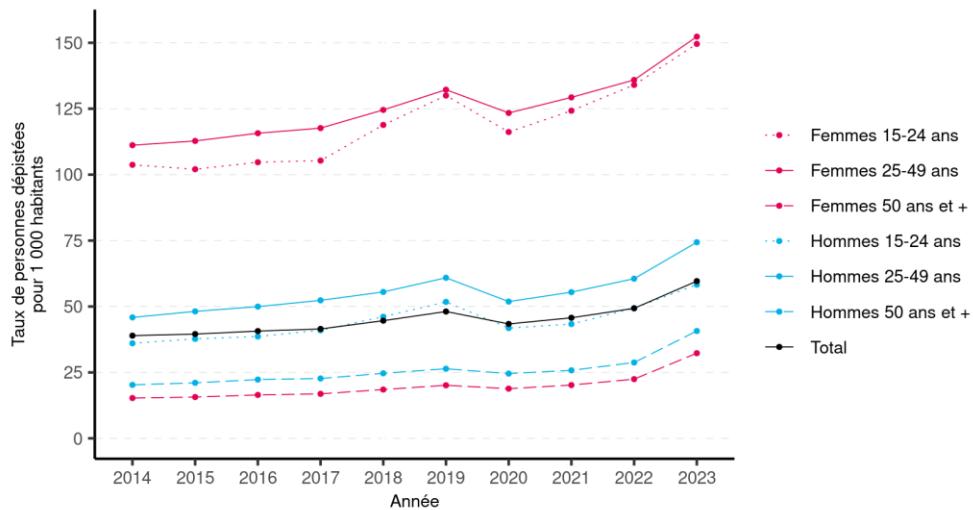
En 2023, le taux de dépistage au VIH dans la région (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants) était de 59,6, un taux inférieur au niveau national de 70,5.

Au sein de la région, des disparités existent entre les départements ; le taux de dépistage est le plus élevé est observé dans l'Indre-et-Loire avec 78,5 pour 1 000 habitants tandis que le Cher présente le taux plus faible avec 48,5 pour 1 000 habitants.

Les femmes sont plus dépistées que les hommes (73,0 pour 1 000 habitants vs 45,5 pour 1 000 habitants).

La tranche d'âge 25 à 49 ans affiche le taux de dépistage le plus élevé (113,8 pour 1 000 habitants) suivie des 15-24 ans, avec un taux de 102,1 pour 1 000 habitants. Après une baisse marquée en 2020 en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19, le taux de dépistage du VIH connaît une augmentation continue depuis 2021. Cette tendance s'est particulièrement accélérée en 2023 (Figure 4).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 02/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Données de l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)

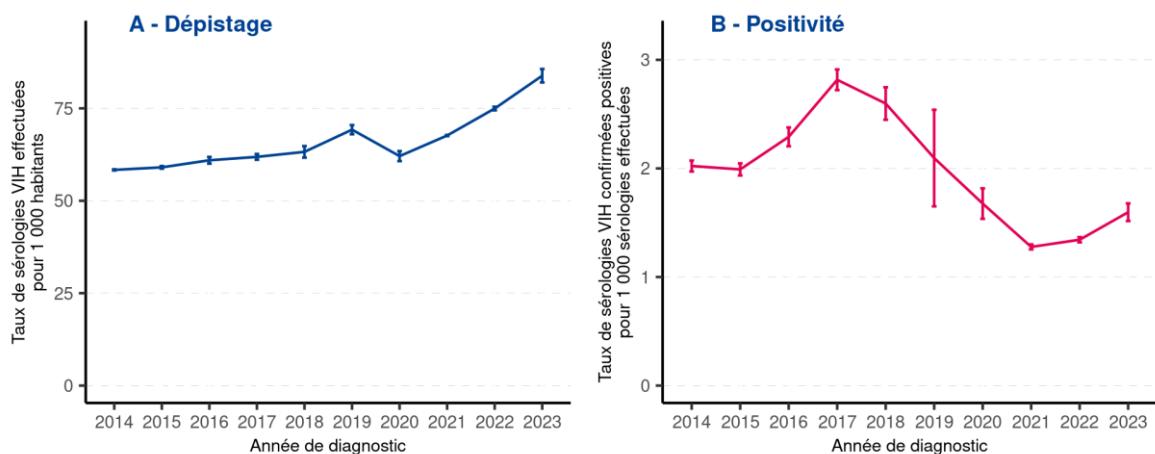
En 2023, le taux de sérologies VIH dans la région s'établit à 88 pour 1 000 habitants, un chiffre inférieur à celui de la France hexagonale hors Île-de-France (99 pour 1 000 habitants). Ce taux est le troisième plus faible en France hexagonale, après la Bourgogne-Franche-Comté et la Corse.

Cependant, une dynamique positive est observée : ce taux est en hausse depuis 2021, après une baisse marquée en 2020 liée à la crise sanitaire de la COVID-19 (Figure 5A).

Le taux de positivité régional (proportion de sérologies confirmées positives parmi celles effectuées) est en augmentation en 2023, atteignant 1,6% vs 1,3% en 2022. Cette progression intervient après une période de stabilisation en 2022 et une forte diminution entre 2017 et 2021 (Figure 5B).

Ce résultat place la région au taux de positivité le plus élevé en France hexagonale en dehors de l'Île-de-France.

Figure 5 : Taux de sérologies VIH effectuées pour 1 000 habitants (A) et taux de sérologies VIH confirmées positives pour 1 000 sérologies effectuées (B), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95% est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Données du dispositif VIHTest depuis 2022

Depuis janvier 2022, les données d'activité de dépistage du VIH incluent les tests réalisés dans le cadre du dispositif VIHTest. Ce dispositif permet aux usagers de réaliser des sérologies VIH dans les laboratoires de biologie médicale sans ordonnance, sans rendez-vous et sans avance de frais.

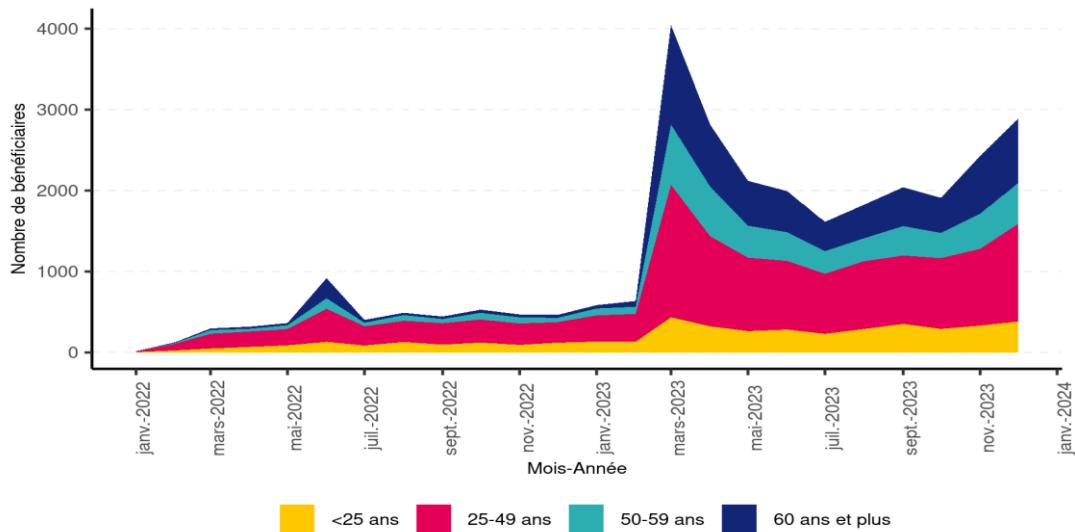
En 2023, dans la région Centre-Val de Loire, 24 984 tests ont été remboursés dans le cadre de ce dispositif, soit une augmentation de +414% par rapport à 2022 (4 857 tests). Cette importante progression contribue de manière significative à l'augmentation globale de l'activité de dépistage du VIH dans la région.

Le nombre de tests mensuels a connu une croissance régulière de janvier 2022 à février 2023, avec un pic en juin 2022, probablement lié à la semaine de santé sexuelle organisée ce mois-là.

En mars 2023, une forte augmentation est observée dans toutes les tranches d'âges suivie d'une stabilisation entre mai et octobre 2023 à un niveau moins important, avant une nouvelle hausse en fin d'année (Figure 3). Notamment, cette forte augmentation en mars 2023 semble spécifique à la région Centre-Val de Loire, contrairement à la tendance nationale, et pourrait être liée à des actions locales ciblées menées à cette période.

En 2023, 55% des tests réalisés dans le cadre du dispositif VIHTest ont bénéficié à des femmes. Les répartitions par âge montrent une concentration importante du dépistage chez les adultes de plus de 25 ans, avec une participation équivalente des groupes de 25-49 ans et des 50 ans et plus chacun représentant 43% des tests réalisés. Cependant, les jeunes de moins de 25 ans restent sous-représentés dans l'utilisation de ce dispositif.

Figure 6 : Nombre de VIHTests réalisés selon l'âge des bénéficiaires et le mois du test, Centre-Val de Loire, 2022-2023



Source : VIH test, extraction CNAM le 22/06/2024. Traitement : Santé publique France.

TROD et autotests

D'autres données de dépistage sont disponibles grâce à une offre diversifiée. Il s'agit notamment des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) réalisés par les associations en milieu communautaire.

En 2023 et dans la région Centre-Val de Loire, environ 750 TROD VIH ont ainsi été réalisés, dont 1,2% qui se sont avérés positifs (source : DGS, ARS).

Par ailleurs, environ 1 500 autotests VIH ont été vendus en 2023 par les pharmacies, incluant les ventes en ligne, soit un nombre inférieur à celui de 2021 (1 800) (source : Santé publique France). Enfin, environ 250 autotests ont été distribués par des associations communautaires (source : DGS).

Découvertes de séropositivité VIH

Méthode

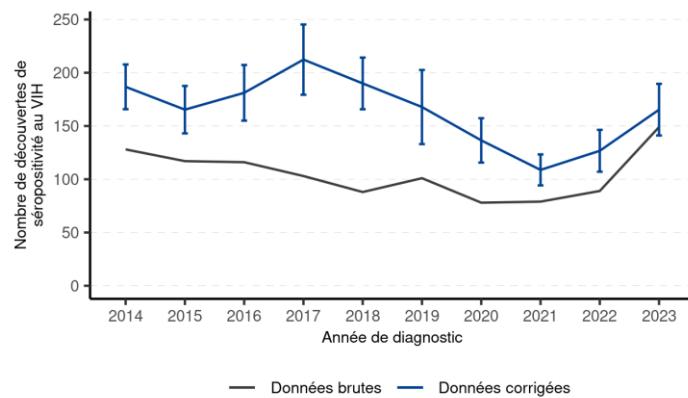
Les méthodes de redressement sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Évolution du nombre de découvertes de séropositivité

En 2023, le nombre de découvertes de séropositivité au VIH en Centre-Val de Loire, corrigé pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, s'élève à 165 (Figure 7). Cet indicateur marque une hausse par rapport à la période entre 2017 et 2021, où le nombre de découvertes était en baisse.

Parmi les nouvelles découvertes de séropositivité, les populations les plus nombreuses sont les hétérosexuels nés à l'étranger et les HSH nés en France (Figure 8). Le nombre de nouvelles découvertes chez les hétérosexuels nés à l'étranger a fortement baissé entre 2017 et 2020 mais une hausse est observée en 2022 et 2023. En revanche, chez les HSH nés en France, le nombre de découvertes a montré une baisse progressive depuis 2013, bien qu'une augmentation soit observée en 2023.

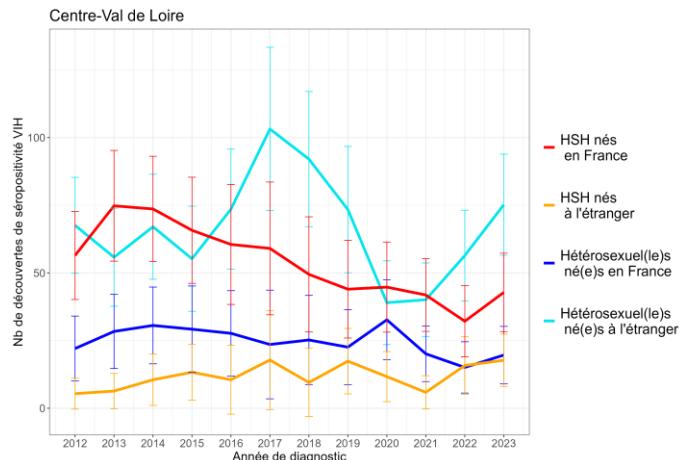
Figure 7 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH (nombres bruts et corrigés), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95% est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Figure 8 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH selon la région de naissance et les pratiques sexuelles, Centre-Val de Loire, 2012-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95% est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Caractéristiques des découvertes de séropositivité

En 2023, près de 60% des découvertes de séropositivité (selon les DO) concernent des hommes, une proportion stable depuis de 2020 (65%). L'âge médian des personnes diagnostiquées est de 37 ans, avec une forte représentation des 25-49 ans, qui représentent 61% des cas.

Plus de la moitié des cas rapportés étaient nés en Afrique subsaharienne (55%) dont environ 80% ont été contaminés lors de rapports hétérosexuels. Les départements où cette population et ce mode de contamination est la plus représentée parmi les cas sont l'Eure-et-Loir (55% des cas), le Loiret (40%) et le Loir-et-Cher (58%).

Parmi les personnes nées en France (39% des cas rapportés), le mode de contamination le plus fréquent était des relations sexuelles entre hommes (HSH) représentant 68% des cas, notamment dans l'Indre et l'Indre-et-Loire.

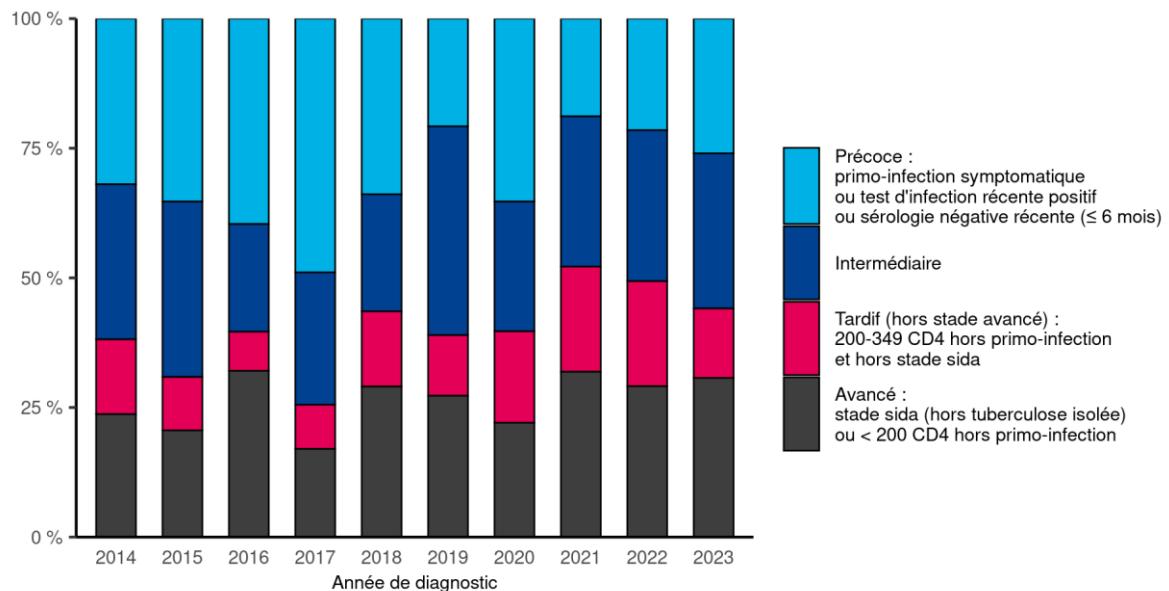
Seulement un quart des découvertes étaient précoces et presque un tiers ont été découvertes à un stade avancé, soit en stade SIDA ou avec des CD4<200 (hors primo-infection).

Dans un cas sur cinq, une co-infection a été également détectée au moment du diagnostic.

Au niveau départemental, plus d'un tiers des DO ont été déclarées dans le Loiret (55 personnes soit 37% des cas) suivi de l'Indre-et-Loire (19% des cas) et du Loir-et-Cher (15% des cas).

Dans le Loiret, 40% des contaminations ont été découvertes chez des personnes hétérosexuelles nées à l'étranger et près de 30% chez des personnes HSH nées en France. Dans l'Indre-et-Loire, ces deux proportions étaient de 36%. Enfin dans le Loir-et-Cher, près de 6 personnes sur 10 étaient des personnes hétérosexuelles nées à l'étranger.

Figure 9 : Répartition (pourcentages) des découvertes de séropositivité VIH selon le délai du diagnostic, Centre-Val de Loire, 2014-2023



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Estimations de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés

Méthode

Les méthodes d'estimation sont décrites dans l'annexe 2 du Bulletin national.

Cette année, l'estimation de l'incidence du VIH a été actualisée après une dernière estimation datant de 2018. Cette mise à jour permet d'isoler les contaminations survenues en France et de décliner cette estimation par année, région et population.

Afin d'estimer l'incidence en Centre-Val de Loire, il a été nécessaire de déterminer la proportion des personnes nées à l'étranger qui ont été contaminées en France. En 2023, parmi les personnes nées à l'étranger ayant découvert leur séropositivité en Centre-Val de Loire, il a été estimé que 34% (IC_{95%} : 23%-47%) de ces personnes ont été contaminées sur le territoire français. Il est à noter que les mouvements des personnes entre les régions de France n'ont pas été pris en compte dans cette estimation.

En excluant les personnes contaminées avant leur arrivée sur le territoire, l'incidence du VIH (nombre de personnes nouvellement contaminées en France) a été estimée à 87 (IC_{95%} : 36-139) en 2023 (Figure 10).

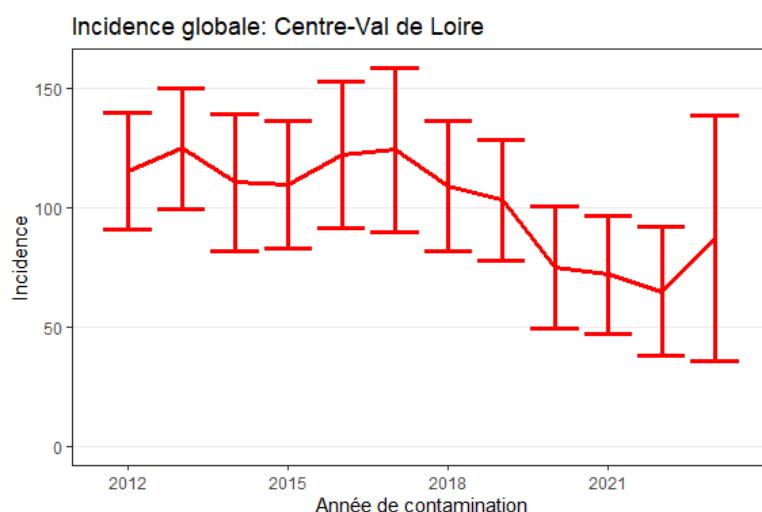
L'incidence en Centre-Val de Loire montre une baisse entre 2012 et 2020, notamment chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France, malgré une augmentation chez les HSH nés à l'étranger. Depuis 2021, l'incidence régionale s'est stabilisée, bien que l'intervalle de confiance en 2023 soit large, ce qui empêche de conclure à une augmentation (Figure 11).

Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Centre-Val de Loire sans connaître leur séropositivité a été estimé à 271 (IC_{95%} 207-336) à la fin de l'année 2023.

Le délai médian (quantiles 25% et 75%) entre la contamination et le diagnostic pour toutes les personnes diagnostiquées (sans considération du lieu de contamination) en 2023 en Centre-Val de Loire était de 2,3 ans (0,7 à 5,3).

Parmi les personnes migrantes méconnaissant leur séropositivité à l'arrivée en France, le délai médian (quantiles 25% et 75%) entre l'arrivée et le diagnostic était de 0,4 an (0,2-0,8).

Figure 10. Estimation du nombre total de contaminations par le VIH, Centre-Val de Loire, 2012-2023

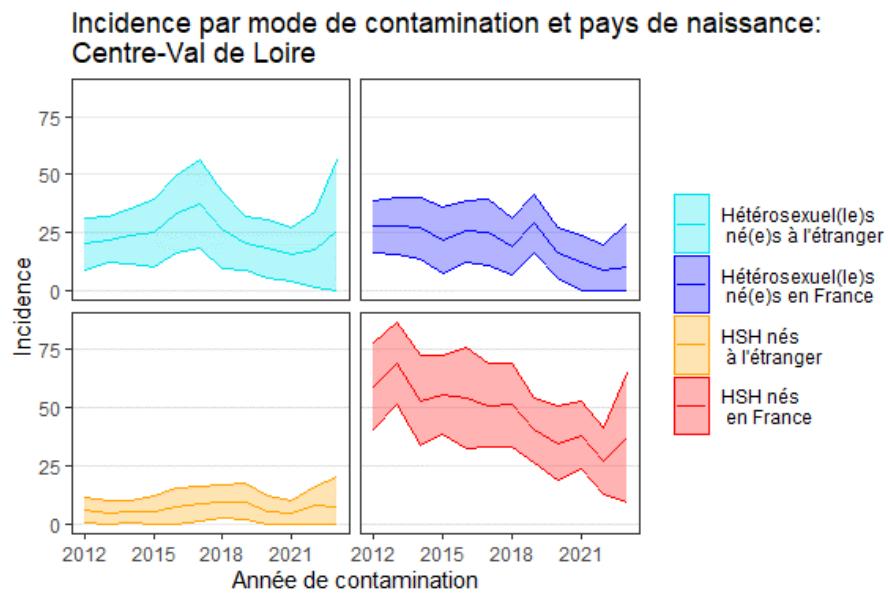


Point de vigilance : l'estimation de l'incidence en 2023 est à considérer avec précaution dans la mesure où une grande partie des cas contaminés en 2023 seront diagnostiqués les années suivantes.

Note : L'intervalle de confiance à 95% est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Figure 11. Estimation du nombre de contaminations par le VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, Centre-Val de Loire, 2012-2023



Note : L'intervalle de confiance    95% est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

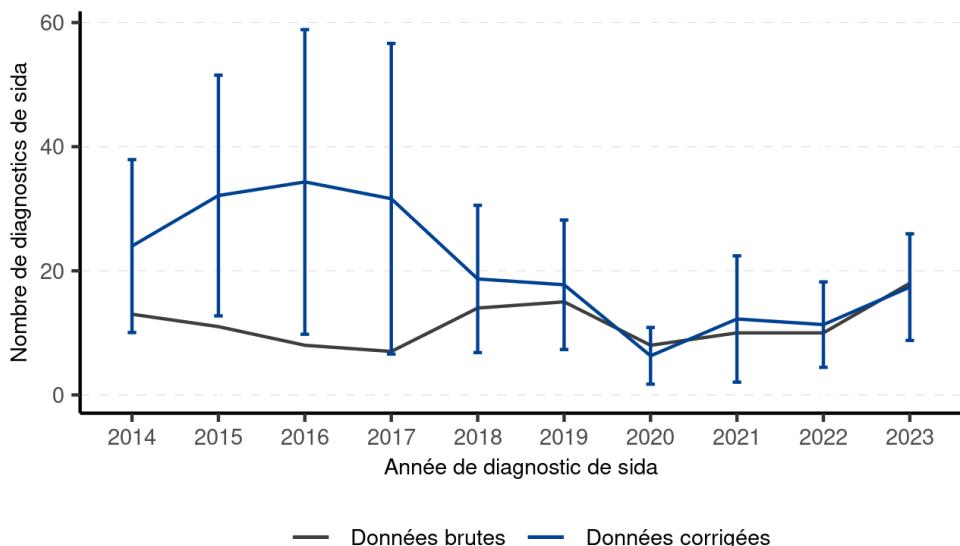
Diagnostics de sida

Méthode

Le fonctionnement de la déclaration obligatoire (DO) sida est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En 2023, le nombre de diagnostics de sida en Centre-Val de Loire, corrigé pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, était estimé à 7 (IC_{95%} : 3-10) par million d'habitants. Ce taux est stable entre 2018 et 2023 avec une exception en 2020 dans le contexte de la crise de la COVID-19 (Figure 12).

Figure 12 : Nombre de diagnostics de sida par million d'habitants, Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

En 2023, parmi les 18 diagnostics de sida (selon les DO) déclarées en Centre-Val de Loire, 72% concernaient des hommes et 61% avaient 50 ans ou plus. Aucun des cas déclarés n'avait moins de 25 ans. Près de la moitié des cas étaient née en Afrique subsaharienne.

Seulement 11% des cas de sida découverts en 2023 connaissaient leur séropositivité au moment du diagnostic. Cette proportion, bien que stable par rapport à 2022 (10%), marque une forte baisse par rapport aux années 2018-2021, où elle se situait entre 25% et 40%.

Du fait d'un nombre de données manquantes important, nous ne présentons pas cette année le mode de contamination des cas de sida.

Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes

Méthode

Le système de surveillance des IST est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

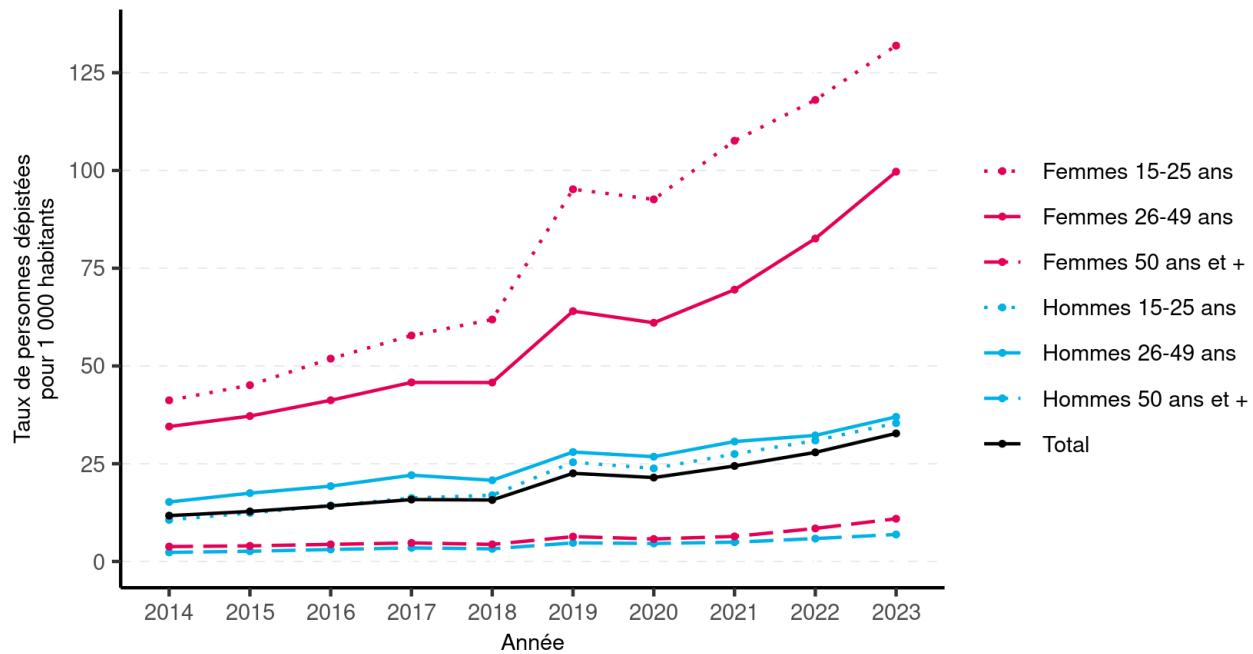
Infections à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En Centre-Val de Loire, le taux de dépistage des infections à *Ct* a connu une augmentation progressive depuis 2018, atteignant 32,8 tests pour 1 000 habitants en 2023. Ce taux est plus élevé chez les femmes que chez les hommes (47,0 vs 17,7). Parmi les femmes, celles âgées de 15-25 ans sont particulièrement ciblées, avec un taux de dépistage de 131,9 tests pour 1 000 habitantes, suite aux recommandations de dépistage émises en 2018. Elles sont suivies par les femmes de 26-49 ans, avec un taux de 99,7.

Du côté des hommes, les jeunes de 15-25 ans et les adultes de 26-49 ans sont également plus fréquemment dépistés, avec des taux de 35,4 et 37,0 respectivement. En revanche, les hommes âgés de 50 ans et plus restent nettement moins dépistés, avec un taux de 6,9 tests pour 1 000 habitants (Figure 13).

Figure 13 : Taux de dépistage des infections à *Ct* par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

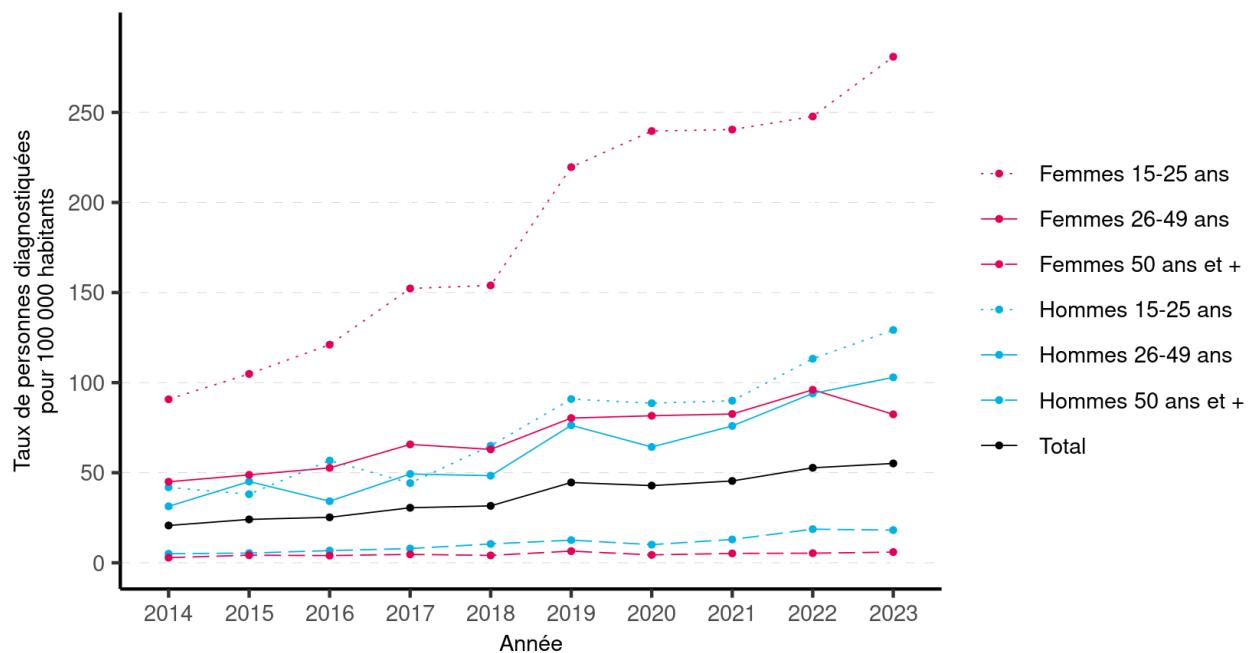
Note : 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à *Ct* et à gonocoque. Les TAAN (tests d'amplification des acides nucléiques) pour la recherche de *Ct* sont depuis lors systématiquement couplés à ceux pour la recherche du gonocoque, ce qui a entraîné une augmentation des dépistages de ces deux IST et des diagnostics d'infections à *Ct* depuis 2019. Les femmes âgées de moins de 26 ans sont ciblées par des recommandations de dépistage des infections à *Ct* émises en 2018 également. Une baisse de l'activité de dépistage a été observée en 2020 liée à l'épidémie de Covid-19, expliquant en partie la baisse des diagnostics.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, le taux de diagnostic des infections à *Ct* a continué de progresser depuis 2014, atteignant 55,2 cas pour 100 000 habitants. Ce taux est légèrement plus élevé chez les femmes que chez les hommes (57,3 vs 52,9), mais reste particulièrement élevé chez les jeunes de 15-25 ans, quel que soit le sexe.

Chez les femmes de 15-25 ans, le taux de diagnostic est particulièrement élevé à 280,9 cas pour 100 000 habitantes, contre 82,4 chez les femmes de 26-49 ans et seulement 6,0 chez les femmes de 50 ans et plus. De même, chez les hommes, les jeunes de 15-25 ans présentent le taux de diagnostic le plus élevé (129,2), bien que les 26-49 ans aient un taux relativement proche (102,9). (Figure 14).

Figure 14 : Taux de diagnostic des infections à *Ct* par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections à gonocoque

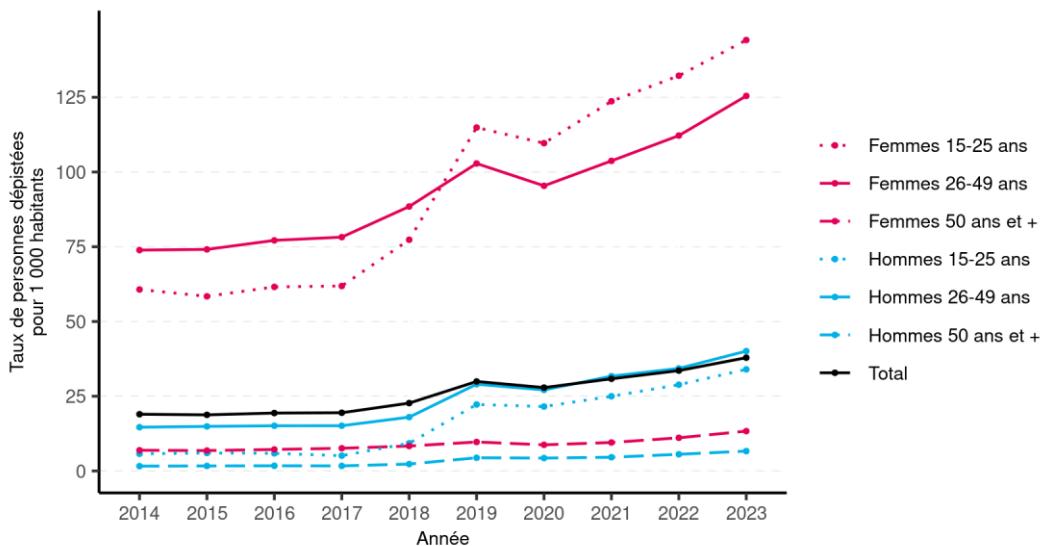
Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, le taux de dépistage des infections à gonocoque a continué sa progression depuis 2018, atteignant 37,9 tests pour 1 000 habitants.

Ce dépistage reste plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (56,4 vs 18,3), avec une concentration notable dans les groupes d'âge des 15-25 ans (86,9 tests pour 1 000 habitants) et des 26-49 ans (83,3).

Les recommandations de dépistage des IST, notamment chez les jeunes femmes, expliquent le taux plus élevé observé chez les femmes de 15-25 ans (144,1 tests pour 1 000 habitantes) par rapport aux hommes du même âge (34,0). De même, parmi les 26-49 ans, les femmes continuent d'être davantage dépistées (125,4) que les hommes (40,1) (Figure 15).

Figure 15 : Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

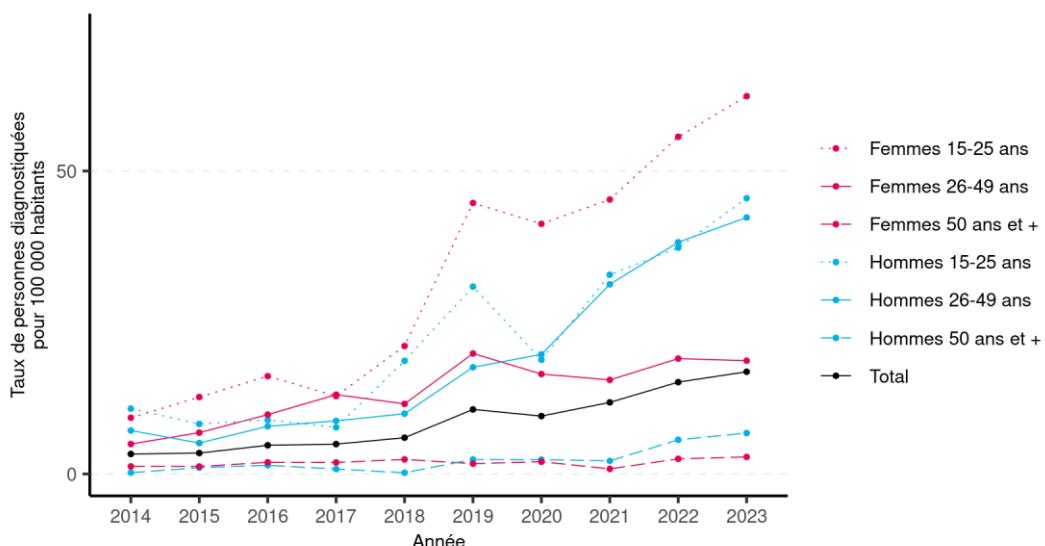
Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Le taux de diagnostic des infections à gonocoque continue d'augmenter de manière progressive depuis 2014, atteignant 16,9 cas pour 100 000 habitants en 2023.

Ce taux est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (20,5 vs 13,5) et se concentre principalement chez les jeunes de 15-25 ans (53,6 cas pour 100 000 habitants), suivis des adultes de 26-49 ans (30,4) et des 50 ans et plus (4,6).

Parmi les sous-groupes, le taux de diagnostic le plus élevé est enregistré chez les jeunes femmes de 15-25 ans (62,4 cas pour 100 000 habitantes), suivies des hommes de 15-25 ans (45,5) et des hommes de 26-49 ans (42,3). À titre de comparaison, les femmes de 26-49 ans affichent un taux plus faible (18,7) (Figure 16).

Figure 16: Taux de diagnostic des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 19/09/2024. Traitement : Santé publique France.

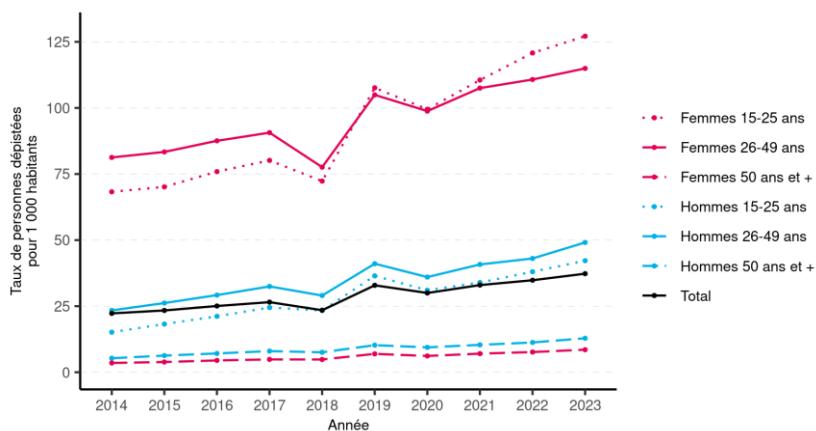
Syphilis

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, le taux de dépistage de la syphilis poursuit sa progression en région Centre-Val de Loire, atteignant 37,3 tests pour 1 000 habitants, contre 30,0 en 2020. Les femmes sont davantage dépistées que les hommes (49,4 vs 24,5).

Concernant les classes d'âge, les jeunes de 15-25 ans (83,0 tests pour 1 000 habitants) et les adultes de 26-49 ans (82,4) sont plus souvent dépistés que les 50 ans et plus (10,5). Parmi les sous-groupes, les femmes de 15-25 ans et celles de 26-49 ans affichent les taux de dépistage les plus élevés (127,1 et 115,0 respectivement) par rapport à leurs homologues masculins (42,2 et 49,1 respectivement) (Figure 17).

Figure 17 : Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2014-2023



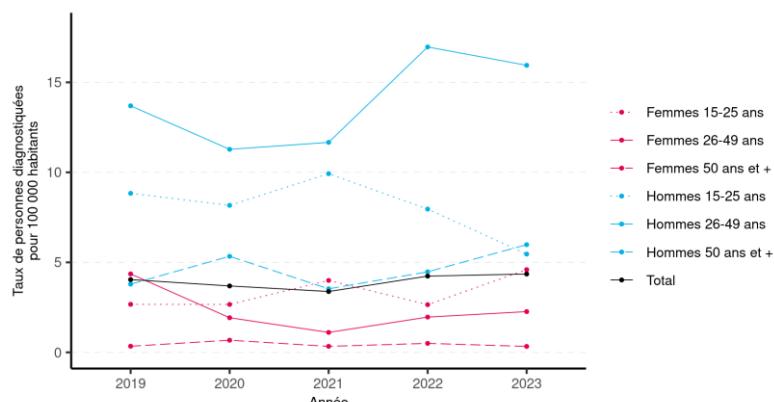
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, le taux de diagnostic de la syphilis en région Centre-Val de Loire est stable depuis 2019, avec 4,4 cas pour 100 000 habitants, contre 4,0 en 2019.

Bien que le dépistage soit davantage pratiqué chez les femmes, le taux de diagnostic reste significativement plus élevé chez les hommes (7,6 vs 1,3). Parmi les groupes d'âge, les hommes de 26-49 ans enregistrent le taux de diagnostic le plus élevé (15,9), suivis des hommes de 50 ans et plus (6,0) et des hommes de 15-25 ans (5,5). Chez les femmes, le taux le plus élevé est observé chez les 15-25 ans (4,6) (Figure 18).

Figure 18 : Taux de diagnostic de la syphilis (par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Centre-Val de Loire, 2019-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Données issues des consultations en CeGIDD

Méthode

Le système de surveillance dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (SurCeGIDD) est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Participation

Le taux de participation à la surveillance des CeGIDD en 2023 est de 100% en région Centre-Val de Loire, comme en 2022.

Caractéristiques des cas

En 2023, les infections à *Chlamydia trachomatis* déclarées étaient au nombre 1 029 dans la région et concernaient pour les deux tiers des hommes. La classe d'âge la plus représentée était les moins de 26 ans (59%) suivie des 26-49 ans (34%). Dans la grande majorité des cas, le mode de contamination était par rapports hétérosexuels (82%).

Concernant les gonococcies déclarées par les CeGIDD de la région, elles aussi étaient majoritairement diagnostiquées chez des hommes (86%) mais la classe d'âge la plus représentée étaient les 26-49 ans (48%) suivie des moins de 26 ans (38%).

Les cas de syphilis étaient au nombre 103 et étaient essentiellement des hommes (93%). La syphilis était majoritairement diagnostiquée chez des personnes âgées de 26 à 49 ans (60%).

Le nombre de données manquantes pour les modes contamination étant supérieur à 50% pour les gonococcies et les cas de syphilis, il n'est pas possible de les décrire.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des cas de chlamydiose, gonococcie et syphilis diagnostiqués en CeGIDD, Centre-Val de Loire, 2023

	Chlamydiose (n = 1 029)	Gonococcie (n = 610)	Syphilis (n = 103)
Genre (%)			
Hommes cis	67%	86%	93%
Femmes cis	32%	13%	7%
Personnes trans	0%	0%	0%
Classe d'âge (%)			
Moins de 26 ans	59%	38%	17%
26-49 ans	34%	48%	60%
50 ans et plus	7%	14%	22%
Pays de naissance (%)			
France	58%	62%	61%
Etranger	42%	38%	39%
Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois (%)			
Rapports sexuels entre hommes	18%*	NI	NI
Rapports hétérosexuels	82%*	NI	NI
Autres\$	0%*	NI	NI
Au moins 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	82%*	NI	NI
Non	18%*	NI	NI
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)			
Oui	28%*	36%*	38%*
Non	72%*	64%*	62%*
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	NI	NI	NI
Non	NI	NI	NI

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30% et 50%. NI : non interprétable si part \geq 50%.

\$ Autres (mode de contamination dont les effectifs sont faibles)

Source : SurCeGIDD, données arrêtées au 14/08/2024, Santé publique France.

Prévention

Données de vente de préservatifs

En Centre-Val de Loire, 3 934 110 préservatifs masculins ont été vendus en grande distribution et en pharmacie (hors parapharmacie) en 2023 (source : Santé publique France). Ce chiffre est stable par rapport à 2019 malgré une évolution de la répartition entre la grande distribution et la pharmacie.

Par ailleurs, des préservatifs ont été mis à disposition gratuitement par Santé publique France, l'agence régionale de santé (ARS) Centre-Val de Loire, le CoreVIH et le Conseil Général.

Données de suivi de l'utilisation de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH

Depuis 2017, Epi-Phare publie le [rapport annuel](#) sur l'utilisation de la PrEP avec le détail des données régionales et départementales par semestre.

Campagne 1^{er} décembre sur la prévention combinée « Tout le monde se pose des questions sur la sexualité »

Pour cette édition 2024 de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, Santé publique France rediffuse du 25 novembre au 15 décembre une campagne centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST, initialement diffusée en 2023.

Cette campagne « **Tout le monde se pose des questions sur la sexualité** » a pour objectif d'informer sur la diversité et la complémentarité des outils de protection et de dépistage et d'inciter à se renseigner sur chacun d'entre eux.

Cette campagne s'adresse à la population générale, mais également aux populations clés de la lutte contre le VIH, à savoir les personnes originaires d'Afrique subsaharienne et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi qu'aux professionnels de santé.

Elle est diffusée en télévision, affichage, digital et prévoit des outils pour les acteurs de terrain.

Spots :



Affiches :





Nos ressources sur la santé sexuelle

Retrouvez les vidéos « Tout le monde se pose des questions » sur le site [Question Sexualité](https://www.questionsexualite.fr)
Retrouvez les affiches et tous nos documents sur notre site internet [santepubliquefrance.fr](https://www.santepubliquefrance.fr)

Retrouvez également tous nos dispositifs de prévention aux adresses suivantes :

OnSEXprime pour les jeunes : <https://www.onsexprime.fr/>

QuestionSexualité pour le grand public : <https://www.questionsexualite.fr>

Sexosafe pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : <https://www.sexosafe.fr>

Pour en savoir plus

- Données épidémiologiques sur le VIH et le sida : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur les IST : [lien](#)
- Données de vente d'autotests et de préservatifs masculins disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par déterminant » puis « S » puis « Santé sexuelle ».
- Données de dépistage ou diagnostic disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par pathologie » puis « C » puis « **Chlamydia trachomatis** » puis « G » puis « **Gonocoque** » ou puis « S » puis « **Syphilis** ».

Remerciements

Santé publique France Centre-Val de Loire tient à remercier :

- le CoreVIH Centre-Val de Loire ;
- l'ARS de Centre-Val de Loire ;
- les laboratoires participant à l'enquête LaboVIH et aux DO VIH et sida ;
- les cliniciens et TEC (technicien(ne) d'études cliniques) participant aux DO VIH et sida ;
- les CeGIDD participant à la surveillance SurCeGIDD ;
- la CNAM pour les données concernant VIHTest ;
- les équipes de Santé publique France participant à l'élaboration de ce bulletin : l'unité VIH-hépatites B/C-IST de la direction des maladies infectieuses (DMI), l'unité santé sexuelle de la direction de la prévention et de la promotion de la santé (DPPS), la direction appui, traitement et analyses des données (DATA), la direction des systèmes d'information (DSI) et les cellules régionales de la direction des régions (DiRe) ;

Comité de rédaction

Equipe de rédaction :

Elise Brottet, Virginie De Lauzun, Stéphane Erouard, Quiterie Mano, Laurence Pascal, Sabrina Tessier, Alexandra Thabuis, Muriel Vincent (Direction des régions)

Françoise Cazein, Amber Kunkel, Gilles Delmas, Cheick Kounta, Florence Lot (Direction des Maladies Infectieuses)

Lucie Duchesne, Jeanne Herr, Anna Mercier (Direction Prévention et Promotion de la Santé)

Référents, rédaction et relecture en région :

Virginie de Lauzun, Esra Morvan

Pour nous citer : Bulletin. Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes, bilan des données 2023. Édition Centre-Val de Loire. 26 novembre 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 19 p., 2024.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 26/11/2024

Contact : cvl@santepubliquefrance.fr